

# Le Trio '86 à l'Alliance française

**Benoît Gheeraert**

Comme le fait remarquer très justement Jean-Claude

Duthion, directeur général de l'Alliance française de Toronto, il y a des airs de printemps avant l'heure ce vendredi



Transports Canada

Transport Canada

## AVIS AUX PLAISANCIERS : IL Y A DES CHANGEMENTS CONCERNANT L'OBTENTION D'UN PERMIS D'EMBARCATION DE PLAISANCE

Saviez-vous qu'il faut détenir un permis pour toute embarcation de plaisance à puissance égale ou supérieure à 10 hp (7,5 kW)? Un permis d'embarcation de plaisance permet au personnel de recherche et de sauvetage et à d'autres organismes d'identifier rapidement votre embarcation en cas d'urgence.

Pour obtenir gratuitement un permis d'embarcation de plaisance, vous devez, depuis le 1<sup>er</sup> novembre 2010, faire parvenir par courrier les documents suivants au Centre de traitement des permis d'embarcation de plaisance :

1. un formulaire dûment rempli;
2. un document prouvant que vous êtes le propriétaire de l'embarcation;
3. une copie signée d'une pièce d'identité valide délivrée par un gouvernement (autres renseignements disponibles dans le formulaire).

Les formulaires sont disponibles en ligne au [www.securitenautique.gc.ca](http://www.securitenautique.gc.ca). Vous pouvez aussi en obtenir une copie à votre Centre Service Canada local. Pour savoir où il se trouve, consultez le [www.servicecanada.gc.ca](http://www.servicecanada.gc.ca).

Pour en savoir plus au sujet des permis d'embarcation de plaisance, consultez le Bureau de la sécurité nautique de Transports Canada au [www.securitenautique.gc.ca](http://www.securitenautique.gc.ca) ou composez le numéro du service de renseignements téléphoniques sur la sécurité nautique, 1-800-267-6687.

Canada

18 février. En effet, le Trio '86 présente L'Héritage de Mozart : du *Trio des Quilles* aux *Rêves et Contes de fées*. Les trois musiciens de Montréal (ou plutôt deux, la violoniste Karen Moffat remplaçant Jennifer Thiessen à l'alto) ont concocté un programme qui reprend l'évolution de la musique de chambre depuis 300 ans, avec en fil rouge l'oeuvre de Mozart.

C'est d'ailleurs avec le *Trio des Quilles en mi majeur K 498* du génie autrichien que débute le concert. « Ceci est une des plus profondes pièces pour piano, alto et clarinette, explique la clarinettiste Krista Martynes. Ce morceau est important pour nous car nous y avons puisé notre nom. »

L'oeuvre voit les trois instruments se lancer dans une intense conversation : le son noble de la clarinette fait écho au violon, avant que le piano ne pointe le bout de ses notes. L'aisance technique des musiciens transforme la pièce en une cascade mélodique où les harmonies se font et se défont avec élégance. Vient ensuite le Trio pour clarinette, alto et piano de Jean Francaix. « Cette oeuvre a été écrite pour une clarinette françai-

se, au son plus petit, jovial. Elle s'inscrit dans la tradition de l'école française, poursuit Krista Martynes. Jean Francaix a eu comme professeurs des gens tels Debussy, Ravel, Poulenc, etc. Cette pièce n'a jamais été jouée à Toronto et peut-être même bien au Canada », conclut la musicienne.

Les musiciens attaquent le premier mouvement, un *Preludio : Largo* lancinant avec ce violon entêtant qui semble battre une mesure atonique, l'ensemble restant étonnamment cohérent. Le deuxième mouvement, *Allegro*, porte beaucoup plus d'humour : le violon sonnerait presque faux aux oreilles profanes, telle une petite fripouille qui essaierait de suivre les grands.

Après l'entracte (où il a, entre autres, été question de la nécessité de louer des coussins pour les chaises et d'ouvrir un bistrot à l'Alliance française), les trois musiciens reprennent avec *Rêves et Contes de fées Op. 132* de Schumman. Le pianiste Marc Wieser explique : « Schumman a écrit ce trio vers 1850, inspiré par le trio de Mozart. Il a voulu créer quelque chose dans le style de Mozart mais avec sa propre touche. Il voulait

trouver une façon d'être en musique dans un style vraiment allemand. C'est cela qu'il s'est inspiré du style allemand des contes de fées, poursuit-il. Schumman a donc tenté de traduire ce genre littéraire en musique. La démarche artistique est la même de ce qu'un compositeur comme Friedrich Schumman a fait avec les Niebuhr. Il pose quelques idées magistrales tels ce *Andante* et *Scherzo*, un tourbillon romantique avec des accents parfois voire pompiers, dans un pur style allemand.

La soirée se termine par une oeuvre de Bruckner, *Pièces pour clarinette et piano Op. 83*. « On ne peut pas ne jouer que quatorze pièces, déclare Krista Martynes. Cela peut être bizarre de terminer une oeuvre des années 1800. L'oeuvre de Bruckner est chromatique, dramatique. Mais ce vendredi soir, alors on se dit pourquoi pas? » conclut dans un sourire. Les trois pièces de Bruckner peuvent-être les plus pures et les plus intenses de la programmation de l'Alliance. Preuve si besoin est que l'audace est payante.